



Intervention de Cédric CAUBERE

Secrétaire Général de l'UD CGT de la Haute-Garonne

1^{er} MAI 2017

Le 1er mai, est une histoire de lutte. Une histoire qui a débuté par un appel à refuser la fatalité, à transformer notre indignation, notre colère, en action concrète pour transformer la réalité.

C'est à partir de l'appel de la 2ème internationale socialiste, en 1889, que le 1er mai est devenu, en France d'abord, puis en Europe et dans le monde entier une journée de grève et de manifestation, pour toutes et tous les travailleurs, partout, en même temps, pour la journée de 8h00.

Le 1^{er} mai est devenu une journée universelle de lutte, d'espérance. Depuis près de 130 ans les manifestations du 1^{er} Mai exigent plus de justice, de liberté, de paix de solidarité.

Les dictatures de l'histoire ont tenté d'annexer le 1^{er} mai à leur monstrueuse idéologie.

Hitler, Franco, Pétain aujourd'hui les LE PEN père et fille tentent de défigurer cette journée en essayant d'en faire une grande messe apologique de leur soi-disant ordre nouveau.

Plus que jamais les salariés ont intérêt à ce que le 1^{er} mai reste, conformément à son origine et à son histoire, **une grande journée internationale de lutte des travailleurs**, qui nous permet d'affirmer

nos exigences, la communauté d'intérêts de classe du monde du travail et nos aspirations progressistes et pacifistes.

Nous avons prévu bien avant le 1^{er} tour des élections un premier mai revendicatif, internationaliste, pacifiste, antifasciste et social. Il prend une tonalité nouvelle au vu du contexte national et international.

Avec les cents premiers jours de Donald Trump à la maison blanche, la guerre n'a jamais été aussi proche. Les Etats-Unis ont largué en Afghanistan, la plus puissante bombe non nucléaire jamais utilisée.

Il y a quelques jours, Donald Trump décidait, sans aucun mandat international ni mandat du congrès américain, de bombarder une base militaire en Syrie. Les Etats-Unis évoquent maintenant la possibilité d'attaquer la Corée du Nord.

Le capitalisme menace la paix mondiale. C'est une issue malheureusement logique à la crise de 2008.

La CGT dénonce toutes les manœuvres militaires dans ces endroits du monde qui sont déjà des poudrières. Le rôle des responsables politiques de pays dits « puissants » est d'apaiser les relations entre les peuples, d'œuvrer à la paix et non d'exacerber les tensions ou de pousser à la guerre.

NON, à l'impérialisme !

NON, à l'arrogance des puissants qui mettent en péril la paix dans le monde !

Oui à la paix!

Il est plus que jamais urgent de développer une culture de paix afin que les peuples n'aient plus à avoir peur du lendemain.

La CGT réaffirme son engagement pour la paix, pour un monde exempt d'armes de destruction massive et prône le désarmement.

En ce 1^{er} mai, nous exprimons notre solidarité avec les prisonniers politiques palestiniens en grève de la faim depuis le 17 avril, consacré « jour de solidarité avec les détenus palestiniens dans les prisons israéliennes ».

La CGT considère qu'aucune solution politique n'est envisageable au proche orient sans la libération des prisonniers politiques palestiniens. C'est pourquoi nous appelons les autorités françaises à agir pour faire cesser les mesures répressives des autorités israéliennes contre les grévistes et satisfaire leurs légitimes revendications.

La CGT soutien les travailleurs indiens de MARUTI SUZUKI injustement arrêtés et condamnés, pour certains à la prison à vie. Nous demandons leur libération immédiate.

Toute attaque contre les Droits syndicaux dans un pays porte atteinte aux droits de chaque travailleur, y compris en France!

Nous soutenons la grève générale au Brésil! Plein succès à nos Camarades brésiliens!

Soutien aussi à nos camarades Turcs, qui tenteront de manifester aujourd'hui malgré les menaces de toutes sortes. L'année dernière à Istanbul, la manifestation a fait un mort. 207 manifestants ont été arrêtés

Depuis le referendum, la situation s'est encore dégradée, les opposants sont privés de travail par dizaines de milliers, jetés en prisons. Les salariés et leurs syndicats vivent dans la terreur. Voilà, juste sous nos yeux, l'exemple d'un état fasciste moderne.

Quand on parle de fascisme :

En France, 15 ans après, nous aurions tous aimé ne pas avoir à prononcer le nom de LE PEN aujourd'hui.

Pourtant, les résultats du premier tour de l'élection présidentielle confirment les risques pour la démocratie, les droits des salariés et des citoyens.

Depuis 2002, si les mesures nécessaires avaient été prises, c'est-à-dire combattre l'austérité, donner plus de pouvoir aux citoyens et aux salariés, nous n'en serions pas là.

On voit bien où se développe le Front national: autour des usines qui ont fermé et dans les campagnes où les services publics ne sont plus présents.

Le désarroi des salariés n'est plus à démontrer. Les injustices se renforcent, la misère et la précarité s'accroissent. **L'insécurité sociale devient permanente !**

L'insatisfaction domine et les attentes sociales sont fortes. Le mouvement social sans précédent pour l'abrogation de la loi travail, les conflits qui se sont multipliés durant cette campagne électorale de manière inédite, les bons résultats des candidats de transformation sociale au premier tour des élections présidentielles le démontrent :

Une part importante des salariés, des citoyens de ce pays, sont déterminés à ce que les choses changent. Tout particulièrement la jeunesse

La CGT appelle à se mobiliser toujours plus fort et toujours plus nombreux sur la base des besoins sociaux et à tout mettre en œuvre pour leur satisfaction.

Le monde politique en crise doit entendre ces exigences.

Je m'adresse aux salariés, à vous tous mes camarades. Ne tombons pas dans le piège. Refusons qu'aucun des deux candidats au deuxième tour de l'élection présidentielle n'instrumentalise **la détresse des salariés.**

On pense tous, bien sûr aux salariés de l'usine Whirlpool. Les salariés avec leurs syndicats, dont la CGT, continuent de mener bataille pour qu'aucun emploi industriel ne quitte le site d'Amiens, au cœur d'une région déjà lourdement frappée par la casse industrielle.

La déclaration de Jacques ATTALI qualifiant d'« anecdote » le sort des salariés de Whirlpool leur enjoignant de « se prendre en main » est proprement scandaleuse. Elle s'inscrit dans la logique des politiques libérales menées par SARKOZY et HOLLANDE.

Tout aussi scandaleux est le médiatique « duel » des candidats orchestré sur le dos de la détresse des salariés.

Les salariés de Whirlpool et d'ailleurs n'ont pas besoin de communication mais d'engagements et de solutions concrètes.

Les enjeux de la Présidentielle ne doivent pas occulter la gangrène de la désindustrialisation. Pas une usine, pas une entreprise, pas un service public ne doit fermer en France, pas un emploi ne doit disparaître.

Les syndicats ici réunis, la CGT, la FSU, Solidaires, les étudiants, apportent des revendications concrètes. Nous n'avons pas attendu les élections. Nous ne nous arrêterons pas après.

Nous continuerons de donner aux salariés les moyens de se battre pour le plein emploi : travailler mieux, travailler tous, partout, sur tous les territoires.

Les travailleurs et leurs droits ont été les grands oubliés de la campagne.

Le sentiment qu'échéance après échéance, nous ne sommes pas entendus sur la précarité, l'incertitude du lendemain, placent les salariés dans un désarroi politique.

Emploi, salaires, retraite, politique de santé, devenir des services publics! Autant de sujets qui préoccupent légitimement les salariés et auxquels des réponses concrètes et urgentes doivent être apportées.

Cela doit amener le syndicalisme de lutte et de transformation sociale à réfléchir sur sa capacité à faire progresser les intérêts des salariés à être plus unis dans l'action pour être toujours plus fort, plus nombreux.

C'est ainsi que nous permettrons aux luttes de se développer de converger pour construire le mouvement social qui transformera la vie des salariés.

Tous ensemble, nous avons conscience que notre identité, c'est notre classe sociale, la classe des salariés, que nous soyons actifs, privés d'emploi, étudiants ou retraités.

La confrontation capital travail est plus que jamais d'actualité. Nous sommes la classe qui crée les richesses de ce pays.

Ces richesses que les actionnaires et le MEDEF nous volent.

C'est parce que nous avons une conscience de classe que nous nous battons pour exclure l'extrême droite de la vie politique de ce pays.

Quelle que soit l'actualité, quels que soient les résultats électoraux, quels que soient les sondages, la CGT n'a jamais fait et ne fera jamais aucune concession aux idées fascistes, racistes, xénophobes qui opposent les salariés entre eux.

Marine LE PEN porte tous les germes de la division de la société, d'un climat haineux et belliciste. La CGT dénonce l'imposture sociale du FN qui entend casser la Sécurité Sociale et la livrer au privé, qui fera travailler plus longtemps les salariés et diminuera leurs salaires.

La CGT dénonce le programme libéral de Marine LE PEN qui livrerait l'économie aux patrons des grandes entreprises et musèlerait leurs syndicats afin de mieux faire régner la terreur parmi les salariés comme à HAYANGE ou à BEZIERS.

Sa démarche s'inscrit dans la tradition fasciste européenne qui construit l'opposition entre les individus et entre les peuples.

Elle préconise le retour des femmes dans leurs foyers, elle veut interdire leur droit à disposer de leur corps en s'attaquant à l'IVG.

Les pires menaces pèsent sur les droits des homosexuels. Avec le ralliement de Christine BOUTIN à sa candidature, les masques tombent.

Ce n'est pas noircir le tableau que de dire ça. C'est pointer du doigt que les fascistes ont toujours eu comme politique de s'attaquer aux libertés individuelles et collectives afin de laisser les mains libres aux intérêts du capital.

La politique menée par Victor ORBAN en Hongrie en est la preuve par l'exemple. En même temps que le gouvernement fasciste Hongrois

proclame la guerre au grand capital, à l'Europe, aux immigrés et aux syndicats, il augmente le temps de travail, baisse les impôts des multinationales, étouffe la presse et les syndicats.

Lisez le programme fasciste de Marine LE PEN, écoutez ses propos et vous verrez que la fameuse 3ème voie "ni droite, ni gauche" qu'elle propose, non seulement, ne remet pas en cause les mécanismes de domination et d'exploitation, mais que surtout, elle les renforce au service de quelques-uns.

Le FN a choisi de prendre l'immigration comme bouc émissaire pour cacher qu'il défend en réalité les grands groupes qui ruinent les salariés, pillent la planète, détruisent l'économie comme Microsoft, BNP, Mac Donald's, Nestlé ou Monsanto.

Français, immigrés, les travailleurs n'ont pas de patrie. Le nationalisme mène à la guerre, nous n'en voulons pas.

L'actualité est lourde de menaces pour le monde du travail, en matière de droits, de libertés, de progrès social, de démocratie.

Plus l'audience de Marine LE PEN sera forte, plus il sera difficile pour les salariés de lutter.

Nous le constatons déjà partout là où le FN a réussi à s'implanter. **Ces risques sont d'autant plus grands que nous sommes déjà sous état d'urgence.**

- **Le 7 mai prochain Marine LE PEN doit avoir le score le plus bas possible! Pas une voix ne doit se porter sur sa candidate !**
- **La CGT appelle les salariés qui ont voté Front National au premier tour à ne pas recommencer au second!**
- **La CGT appelle tous ses syndiqués, sympathisants et les salariés à voter contre Marine LE PEN le 7 mai prochain !**

Mais, bien sûr, les échéances électorales ne sont pas la ligne d'horizon du mouvement social.

L'appel de la CGT c'est que les salariés, actifs, privés d'emplois, étudiants, retraités, rejettent Marine LE PEN dans les poubelles de l'histoire et fassent exploser leurs luttes et leurs revendications sur le devant de la scène.

Lorsque nous aurons battu Marine LE PEN, nous nous attaquerons à Emmanuel MACRON.

Nous démontrerons que son programme politique est illégitime. Tous ensemble, nous le ferons reculer.

La CGT refuse de baisser les bras face aux politiques d'austérité qui font le lit du Front National. Nous devons attaquer le mal à la racine.

C'est pourquoi nous revendiquons l'abrogation de la loi travail, la semaine de 32h00, le SMIC à 1 800€, la reconquête de la Sécurité Sociale et des Services Publics.

Dès demain, dans l'unité, amplifions la mobilisation.

Ensemble dans les entreprises et les services, dans la rue, avec toutes les forces de progrès social, faisons entendre la voix des salariés pour en finir avec l'intolérance, agir contre toutes les formes de racisme et porter les valeurs de justice sociale, de liberté et de paix.

ENSEMBLE CONTRE LE FASCISME !!!

ENSEMBLE POUR LE PROGRES SOCIAL !!!

**VIVE LE 1^{er} MAI, VIVE LA CGT, VIVE LA SOLIDARITE
INTERNATIONALE !!!**